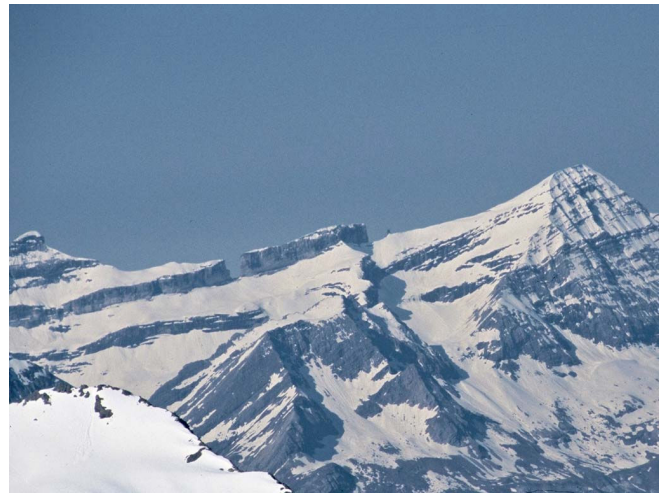


LE TAILLON (3144 m)

Frouzins Montagne - 15 juin 2008

Initiateur : Jean
Le Taillon : 3144 m
Nivologie : neige en continu à partir de 2230 m.
Très grosse accumulation de neige (même coté Espagne).
Neige molle sauf dans les traces
Dénivelé : environ 1000 m

Le Taillon depuis le sommet du Néouvielle



Nous voilà partis de bonne heure de bonne humeur, deux volontaires, 3 h du matin dans la voiture, prête pour l'ascension de mon premier 3000.

Arrivée à 5h30 au parking du plateau de Saint André à 2075 m d'altitude, la route non déneigée nous oblige à continuer à pied un peu plus tôt que prévu et de marcher sur une neige glacée jusqu'au Col de Tentes à 2208 m d'altitude sur une route goudronnée, cabossée par l'usure du temps et du climat.

A partir du Port de Boucharo (2270), nous avons de la neige en continu et de belles rafales de vent, passage courant d'air ! Pour ma part, je suis ravie de voir autant de neige, c'est bien plus agréable et cela donne une autre dimension.

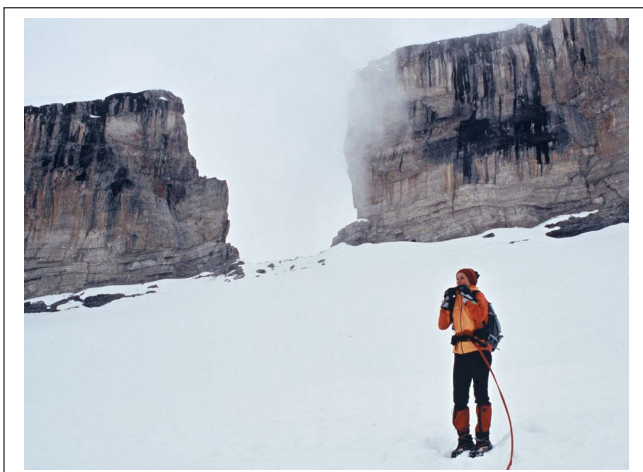
Nous nous encordons, crampons (oups un trou dans la guêtre), on sent bien le travail des cuisses à la montée, oh surprise : les traces dans les pentes, sous le Col des Sarradets, ont été faites toute droite par de robustes montagnards et non en virage dans cette neige profonde.

Nous atteignons le Refuge des Sarradets (appelé aussi Refuge de la Brèche) à 2587 m, entre le Pic des Sarradets et la Brèche de Roland, vue imprenable sur le Cirque de Gavarnie, vue sur la Grande Cascade, l'Astazou, le Marboré, les Trois Pics de la Cascade, le Col de la Cascade, la Tour et le Casque, le soleil nous accompagne timidement, de belles couleurs dans le ciel, mais quelques nuages s'engagent de plus en plus, je resterai bien là des heures à contempler le paysage. Nous apercevons la Brèche de Roland mais avant il faut partir à l'assaut de cette belle montée, ouille les mollets!

La Brèche de Roland, 2807 m d'altitude, cette impressionnante trouée de 40m de large et de 100m de haut, s'ouvrant sur les falaises du Cirque de Gavarnie. Elle marque la frontière entre le France et l'Espagne, c'est impressionnant.

Le soleil est là pour nous faire profiter de cette magnifique vue coté France et coté Espagne. Le panorama est superbe.

Une page d'histoire : selon une légende locale, la brèche fut ouverte par Roland le neveu de Charlemagne alors qu'il tentait de détruire son épée Durandal en la frappant contre la roche à l'issue de la bataille de Roncevaux.



La Brèche de Roland



Le Refuge des Sarradets

Nous laissons la brèche et longeons sur la droite en passant la Fausse Brèche, le Doigts, des passages bien enneigés, en passant là il n'y a qu'à sortir le verre de pastis pour recevoir les glaçons directement, « attention chute de glaçons »!

Le vent se lève, doucement, puis devient beaucoup plus présent. Boudu le brouillard, on ne voit plus rien, si je vois encore Jean (toujours encordés bien sur!)

On se croirait dans un rêve, c'est totalement surréaliste, enivrant, malgré le vent et le brouillard nous continuons notre ascension, j'y suis, j'y reste! Une barre de céréales, malgré la difficulté de l'ouvrir, de retenir le petit bout de papier qui veut s'envoler, et de trouver la bouche entre deux frissons, il faut dire que j'ai mis le pantalon d'été et là je regrette un peu!

Nous voilà à 3144 m il est 9h30, dos courbés, têtes baissées, du mal à tenir debout, nous prenons le temps de trinquer avec la bouteille d'eau de Jean et demi tour, de toute façon on ne voit rien.

Je l'ai fait, ça y est j'ai fait le 3000m, mais ce n'est pas fini, descente, neige qui a fondu, de belles glissades, bonnes rigolades, pause « grand chocolat » au Refuge, vite le temps se dégage, on repart, dérapage incontrôlé dans cette neige bien molle.

A partir du Col des Sarradets le vent se lève à nouveau et la pluie l'accompagne, une pluie qui nous fouettent le visage avec le froid en plus.

L'arrivée au parking (13h) est bienvenue, trempés de la tête aux pieds, qui veut du jus de chaussettes ?! Le comble Jean se moque de moi en me disant que j'ai tout de même réussi à prendre un coup de soleil sur le visage. Nous nous changeons très très rapidement et grimpons dans la voiture, il fait 5° ce qui explique, que nous soyons violet, bleu.

C'était mon premier 3000 m, la première fois que je chaussais les crampons, la première fois que je bravais le froid, le brouillard et la pluie, mais pas la première fois que je prenais autant de plaisir à marcher, à rêver. Le bonheur.

A quand le 4000 m

Merci à Jean.

Texte : Christine Photos : Jean